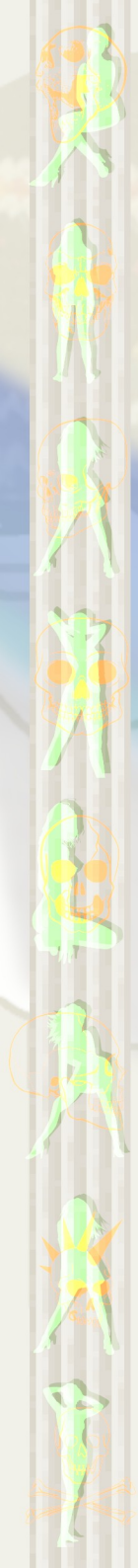
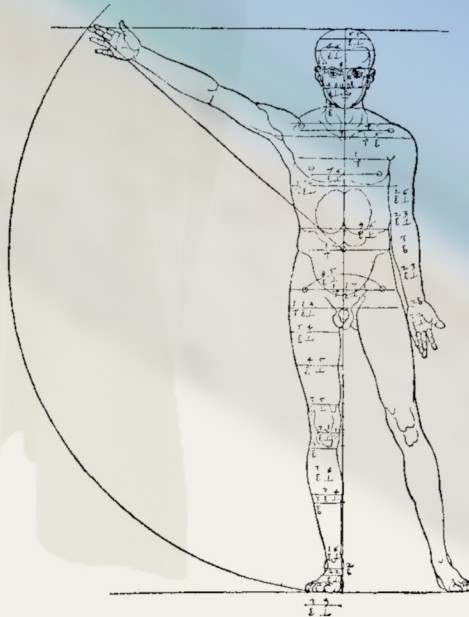


Patrick Courgette

JE?JE!JE.

la thermodynamique du moi  
et son monde binaire



## INTRO

Chien,  
A creuser l'entropie noir d'un passage,  
Allonger sur un tapis de poils vert,  
Narguer par l'horizon pervers,  
s'éteint.

De son repos coagule,  
l'émeraude.  
Qui aux Couleur de l'insomniaque,  
Apaiser,  
Rejoindra ça complémentaire.



Musiques a écouter pendant la lecture :  
<https://pastebin.com/DiFLNHbV>

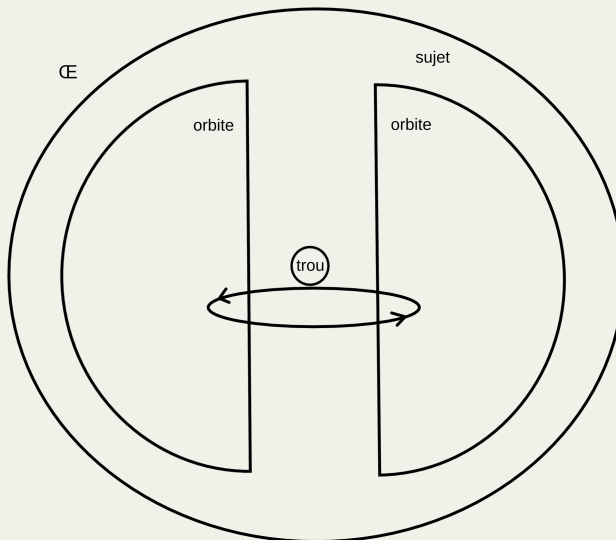


#dslldesfautesjspécrire

## I Le début

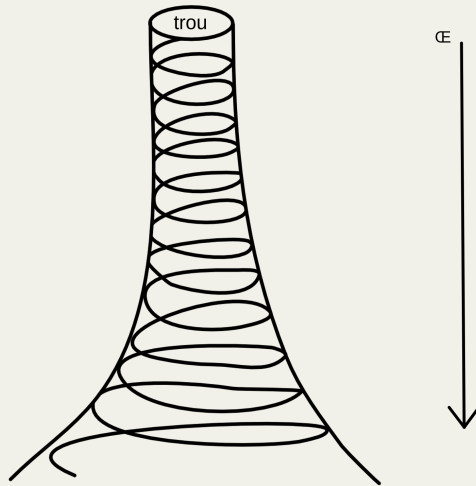
La base de l'univers binaires est l'écoulement( $\mathcal{O}$ ), ce  $\mathcal{O}$  est un processus de diffusion d'onde énergétique, qui dans  $\mathcal{O}$  prend la forme de sujets binaires d'apparence et de nature variable qui se déplace selon des règles qu'on pourrait assimiler à l'électro-magnétisme de notre monde. Le  $\mathcal{O}$  vient du renversement, qui est un écroulement sur soit du sujet binaires n'ayant plus d'énergie pour être stable.

Le processus  $\mathcal{O}$  dans le sujet binaires peut être vue comme une baignoire remplie dont on retirerait le bouchon, la façon dont s'écoule l'eau(l'onde énergétique) en sortant du trou est déterminé par le mouvement des orbites.

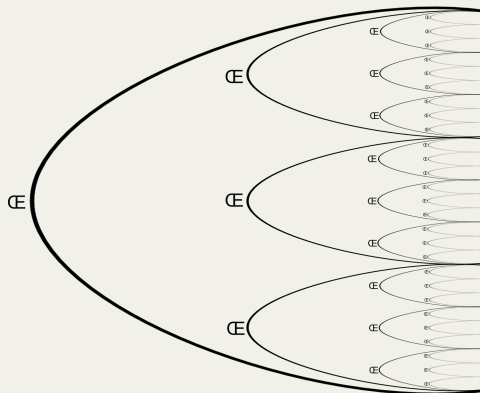


L'onde est projetée d'une façon qui pourrait être assimilée à la polarisation de notre monde. Son mouvement suivant ça

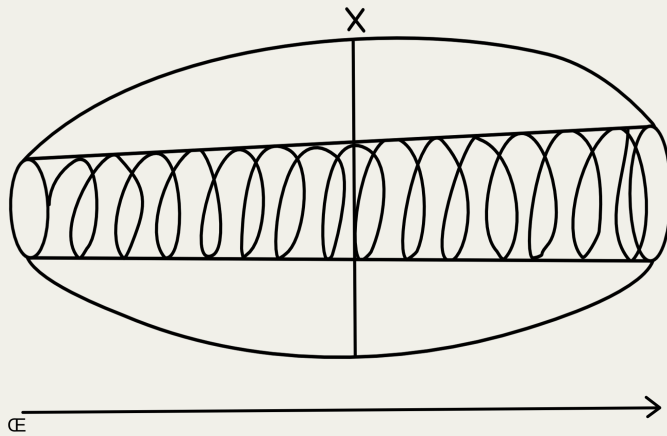
sortie est semblable a un jet d'eau dans un premier temps uniforme, mais se séparant au fur et a mesure qu'il perd son inertie initiale.



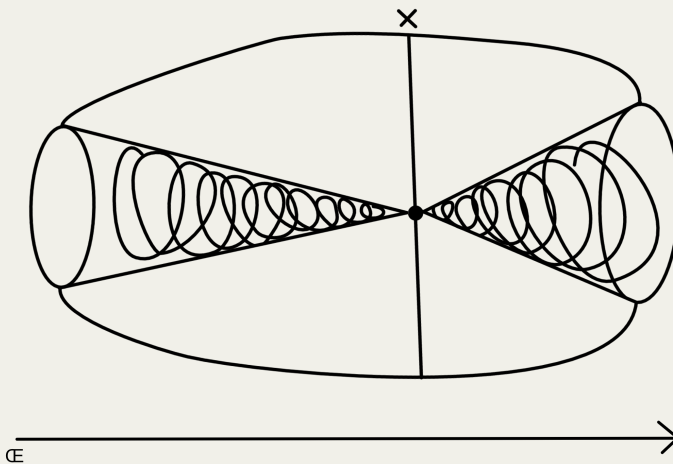
Il y a donc 2 point de vue qui peuvent être adopter pour visualiser l'univers binaires. L'objectif, total de l'énergie présente dans le système de l'univers binaires et donc l'ensemble des  $\mathcal{E}$ .



Et le subjectif, total de l'énergie objective relatif a  $\mathcal{O}\mathcal{E}$



ou a un sujet évoluant dans  $\mathcal{O}\mathcal{E}$ .



$X$  est l'instant présent du processus de l'univers binaires. Les sujet binaires (qu'on appellera 'billes' pour faciliter la visualisation) évolue dans  $X$  selon les règles suivante

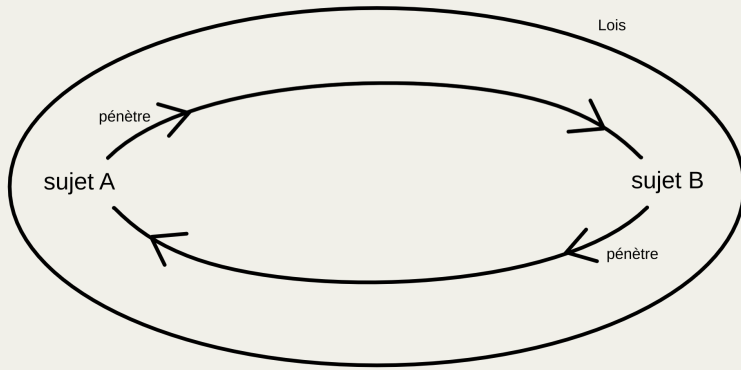
- une 'billes' a une valeur d'inertie initiale  $y$  de sorte  $y > 0, y < 1$  telle que  $y \in D$
- La sommes des 'billes' de  $X$  est toujours  $= a$
- les 'billes' réduisent d'inertie selon  $\mathcal{O}$
- si la valeur  $y$  de la 'bille'  $y=0$  alors elle s'écrase sur elle même

Le déroulement de  $\mathcal{O}$  est toujours le même car  $\mathcal{O}$  obéit a des lois universelle et inviolable. C'est a dire que dans 2  $\mathcal{O}$  différent le même instant  $X$  sera absolument identique dans tout les aspect possible. Ces lois sont un algorithme qui(bien au-delà du simple programme décrit précédemment) régissent l'entièrete des interaction de l'univers binaires.

Le sujet binaires est dis 'machinique' si il possède des outils qui permettent la transformation du sujet énergie. Ses outils sont des processus auquel le sujet est soumis, car étant les lois contenue au sein du sujet binaires. La machine binaires est dis complexe si elle possède des outils qui permette la traduction et le stockage de l'énergie sous forme d'information.

Les rapport binaires se déroules selon un cycle pénétrant pénétrer. Il ne faut surtout pas faire l'erreur d'imaginer ces rapport de façons hiérarchique. Le cycle pénétrant pénétrer, c'est taper sur un clavier et donc pénétrer l'ordinateur de l'information, qui a son tour pénètre vos yeux en affichant les lettres que vous avez taper sur l'écran. Tout les sujet binaires pénètre et son pénétrer.

Le renversement est donc une pénétration par le sois du sois ou de l'autre sois.



Le rapport a la pénétration de la machine binaire complexe est différent car passant par l'ensemble I qui est la somme des pénétrations enregistrées au sein de l'outil de stockage du sujet. Autrement dit l'ensemble I est le contexte de son existence au sein de X.

Les machines binaires complexes (appelées billes pour simplifier) évoluent dans X en groupes réunies par univers subjectif commun (donc entre machines binaires complexes d'outils identiques) selon les règles suivantes :

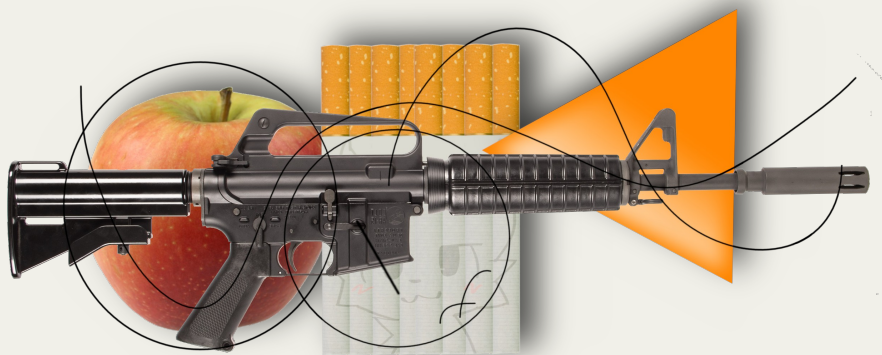
- les 'billes' ont toutes une valeur  $x \in D$ ,  $x > 0$ ,  $x < 1$
- les 'billes' se déplacent dans X en suivant la loi de Coulomb
- si 2 'billes' s'entrechoquent, et que leur somme  $x = 1$  alors elle s'écrase sur elles-même et une autre bille apparaît
- chaque 'bille' va un moment disparaître

La disparition est vue comme la fin des outils de la machine binaire complexe, il continue d'exister en tant que simple sujet binaire.

Est appeler individu la machines binaires complexe dont les lois(ensembles des outils) sont consciente d'être enfermer au sein d'un sujet binaires. Sont existence est peu probable dans l'univers binaires. Mais si telle était le cas il faudrait d'abords imaginer 2 sujet binaires, le serpent qui se mort la queue(représentation du  $\infty$  et de la fatalité de la loi) et la pomme (représentation des désir).

Face au serpent et donc face a elle même, les lois se renverserait. Du  $\infty$  s'écoulerait de l'ensemble I le vecteur L qui démarrerait le processus désirant, autrement dis les lois au travers du sujet choisisse, face a une vie sans but si se n'est le  $\infty$ , la pomme.

Bien sur tout ça se passerait dans l'inconscient de l'individu qui serait en mouvement selon la fonction semi calculable  $\mu f(x_1, \dots, x_2) = \inf_y [f(y, x_1, \dots, x_2) = 1]$ . Il devient conscient d'être les lois dès que x est égale a 1.

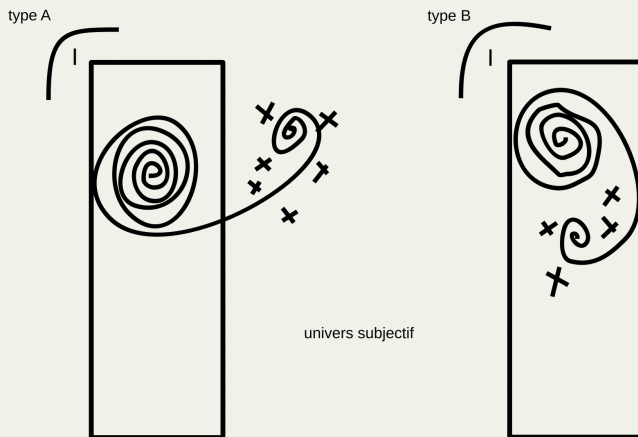


II le chat blanc



Dans le premier stade de la relation entre le vecteur L et le sujet l'individu est dis de type B, le  $\mathcal{O}$  tourne a vide dans l'ensemble I, l'énergie générer reste stocker dans I sous une forme semblable a de la vapeur.

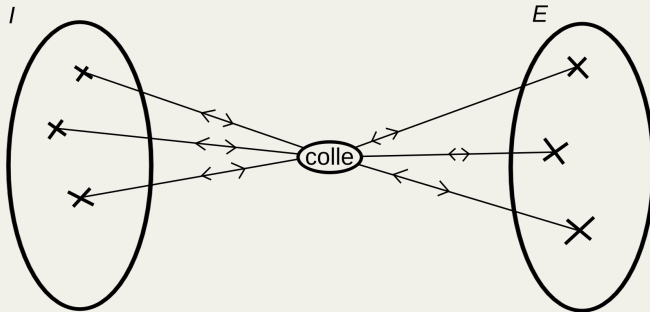
Pour que  $\mathcal{O}$  puissent traverser l'ensemble I, l'individue doit se trouer, autrement dis il doit trouver son moyens d'exprimer son ensemble I vers l'univers subjectif. Dés lors l'énergie générer par  $\mathcal{O}$  circule de lui vers l'univers subjectif. Dans ce second stade de la relation l'individu est dis de type A.



III (“ $\zeta_{-}\zeta$ ”)

Les individue binaires se réunissent en ensemble sociétaux, processus irréversible, produit de l'ensemble E, issue de la relation  $\cap$  des ensembles I, et des individue évoluant dedans. Irréversible de pars la nature éphémère des sujet binaires la constituant, elle peut générer de l'entropie si le mouvement d'un ensemble I est restreint par l'ensemble E. Pour que les

individus avec un I sans élément en relation avec E puisse être pénétré, E doit passer par un sujet binaires sans énergie(car n'ayant pas de réalité binaires objective) permettant la mise en commun des désirs.



L'ensemble sociétale atteint le stade narcissique si ça pénétration en plus d'englober chaque aspect de l'existence de l'individu binaires, le contraint à exister en son sein, son mouvement étant limité par le cadre narcissique.

L'ensemble narcissique vient de la volonté des individus à prolonger leur inertie initiale le plus longtemps possible, cela vient de l'association de la peur de la disparition(et donc du temps) avec le fétiche de l'enfance. Ce fétiche est celui de l'abondance des ressources parentale, d'une réalité d'où la digestion est facilitée par un cadre, le tout associé au type B, mouvement premier de l'individu et donc celui de l'enfant.

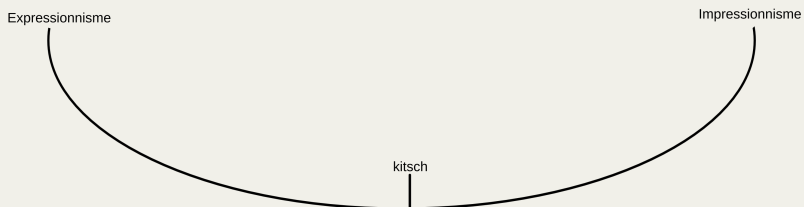
L'individu narcissique c'est le jet d'eau qui en sortant du trou essaye de prolonger son inertie initiale en s'enfermant dans un tuyau.



L'ensemble narcissique devient parent de l'individu, il lui donne des règles, il y a des gentils des méchant et un but, celui de gagner le plus de colle, valeur déterminante du score de l'individu au sein du jeu narcissique. Les individus pour avoir les faveurs du parent narcissique doivent maintenir les tuyaux en échange de quoi il gagne de la colle.

Maintenue au stade B la vapeur accumuler dans l'ensemble I, faute de trou permettant sa sortie, atteint un niveau de saturation. Pour pouvoir dissiper l'énergie de son ensemble I et ne pas exploser, l'individu doit s'exprimer, en l'absence de trou cette expression du type B passe par le kitsch.

Le sujet existe sur un spectre, à droite il y a le sujet expressionniste directement issu de l'ensemble I d'un individu, à gauche il y a le sujet impressionniste directement issu de l'univers binaires, et au milieu il y a le kitsch, un sujet personnellement impersonnel ayant pour but l'expression facile, rapide et le plus souvent frais colloquial de l'ensemble I chez les individus de type B. Tous les sujets sont plus ou moins kitsch à mesure qu'ils se rapprochent du milieu.



Le but final de l'ensemble narcissique est la création d'une machine binaire complexe copie de l'individu binaire auquel ils délégueraient la tâche de maintenir les tuyaux en place.

Projet dont l'achèvement serait sensé ramener les individus à un supposé éden.

Le temps est un ensemble borné de  $X$  (instant présent de  $\mathcal{O}$  comme dit plus tôt), or l'instant  $X$  n'a pas de valeur en temps. Il existe une infinité d'instant au sein d'un même processus. Le temps n'existe donc pas. Dire qu'il existe dans l'univers binaires serait comme dire qu'une flèche qui chaque seconde divise la distance entre elle et sa cible par 2 l'atteindra un jour.



« Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin. » *Candide*, Voltaire

C'était la cartographie du monde dans ma tête.  
Tout se que je sais c'est que je ne sais rien.

Écrit et illustrer par Patrick Courgette  
Merci d'avoir lu.

